

Gilles Pronovost

## Portrait des jeunes Québécois en 2022

*Texte inédit non publié*

Même si les travaux portant sur les jeunes ont connu développement significatif au cours des décennies précédentes (chaires, observatoires, revues scientifiques, notamment), il s'agit d'un « phénomène social total » (Mercurie, XXXX) toujours en mouvance. Dans le cadre d'un projet de recherche portant sur le cosmopolitisme culturel des jeunes Québécois, nous avons recueilli des données qui permettent de compléter les informations existantes, tout particulièrement celles publiées par l'Institut de la statistique du Québec et l'Observatoire Jeunes et sociétés. L'objet de ce texte est de décrire les grands traits du portrait sociodémographique que l'on peut en tirer.

### **Méthodologie**

Ces données ont été recueillies en mai-juin 2022 auprès d'un échantillon de 1507 répondants. Dans le cadre de notre projet, la population cible était constituée de Québécois âgés de 15 à 29 ans et pouvant s'exprimer en français ou en anglais.

Le sondage s'est déroulé exclusivement par Internet. Il a été réalisé par la firme Léger & Léger.

L'échantillon a été tiré aléatoirement à partir du panel d'internautes de la firme. Pour rejoindre les adolescents de 15 à 17 ans, une invitation a été envoyée aux parents, soit des panelistes qui font partie d'un ménage avec enfant(s).

Par respect des principes d'éthique en recherche, la firme s'est assurée que les adolescents (15 à 17 ans) avaient obtenu le consentement d'un parent avant de répondre au sondage.

Afin d'assurer la représentativité de l'échantillon, les données brutes de l'étude ont été pondérées selon le genre, l'âge, la région administrative et langue à partir des données du recensement 2016 de Statistique Canada. Pour les fins de l'analyse nous avons regroupé les répondants selon trois grandes tranches d'âge que nous avons retenues dans le projet, soit les 15-18 ans, les 19-24 ans et les 25-29 ans.

## Données sociodémographiques

### *Genre*

Dans un contexte où les distinctions purement biologiques de sexe ne coïncident plus nécessairement avec le genre auquel on s'identifie, nous avons posé textuellement la question suivante : « Quel est votre sexe ou genre sexuel actuel ? ». Nos données laissent entendre que la très vaste majorité des jeunes se représentent toujours sous la forme binaire femme-homme. Cependant une proportion de 2 à 3% des répondants n'hésite pas à se présenter sous un autre vocable, lequel soit exclue la mention même de 'genre', soit la relativise plus ou moins ; l'Institut de la statistique du Québec, pour sa part, évalue à approximativement 0,5% la proportion de « transgenres » ou d'un « autre genre ». Ce sont essentiellement les jeunes garçons qui répondent ainsi ; l'ISQ fait le même constat<sup>1</sup>.

Cependant, en raison des petits nombres, il faut interpréter avec précaution ces données sur les alternatives déclarées par rapport aux genres dits traditionnels.

### *Statut et situation professionnelle*

Le statut et la situation professionnelle des jeunes Québécois varient évidemment avec l'avancée en âge. Alors qu'à 15-18 ans ils sont majoritairement aux études (environ 90% d'entre eux), c'est à peine un peu plus de la moitié d'entre eux qui sont dans la même situation à l'âge de 19-24 ans. Passé 25 ans, la majorité se déclare sur le marché du travail, même si un peu plus du quart d'entre eux est encore aux études, majoritairement à temps partiel.

### *Lieu de naissance*

Si la majorité des répondants est née au Québec (environ 84%), il y a environ 16% des jeunes de notre échantillon qui sont nés à l'étranger, taux pratiquement identique aux données de l'ISQ pour 2016. Notre sondage permet d'établir que ce taux est réparti entre les provinces canadiennes (7%) et les autres pays (9%). Au total ce sont environ 17% des répondants dont l'un ou l'autre parents est né hors Québec, un peu moins de 7% est d'origine canadienne. La dispersion est très grande quant aux pays d'origine, les pays les plus représentés étant la Chine, la France et l'Inde. Le lieu de naissance des répondants épouse pratiquement celui de leur père, mais il y a un peu plus de mères qui sont d'origine étrangère.

---

<sup>1</sup> Vitrine statistique sur les jeunes de 15 à 29 ans, 2022.

Pour ce qui est des Québécois d'origine, le lieu de naissance du partenaire de vie est majoritairement d'origine québécoise, dans une proportion de 90%. Environ la moitié des partenaires d'origine d'une province canadienne a également un Québécois comme partenaire de vie, il s'agit d'environ le tiers quant aux autres immigrants. En d'autres termes, pour ce qui est des jeunes générations du moins, dans le cas des couples (environ la moitié des répondants) l'immigrant a tendance à choisir un partenaire de vie soit d'origine canadienne, soit d'une autre origine, alors que l'on observe une forte endogamie locale chez les couples québécois. Nous y reviendrons au moment d'en analyser les conséquences en termes de langue d'usage.

### *Couples et enfants*

Près du tiers des répondants âgés de 18 ans ou moins sont déjà en couple, et même un petit pourcentage de ce jeune âge, dans la marge d'erreur toutefois, déclare avoir un enfant. Plus de la moitié des 19-24 ans et les deux-tiers des 25-29 ans se déclarent en couple. Avant la trentaine, environ 10% des jeunes déclarent avoir un enfant, mais ce pourcentage est essentiellement porté par les 25-29 ans. Nos données s'apparentent à celles publiées par l'ISQ portant sur l'année 2016 pour ce qui est de la tranche d'âge des 25-29 ans, mais donnent des scores plus élevés de vie en couple pour les autres tranches d'âge (ISQ, *Regard statistique...*, 2019, p. 22-24). Il est intéressant de constater que par rapport à l'enquête française réalisée en 2014 (Cicchelli et Octobre 2017), la proportion des jeunes Québécois et des jeunes Français en couple est du même ordre mais le pourcentage des couples avec enfants est presque deux fois plus élevé en France.

### **Ancrage territorial et sentiment d'appartenance**

Nous avons demandé aux répondants quelle était l'identité géographique à laquelle ils s'identifiaient *d'abord et avant tout*. Près de la moitié d'entre eux s'identifient soit uniquement comme Québécois, soit davantage Québécois que Canadien. Le quart se partagent entre le Québec et le Canada, le cinquième s'identifient davantage ou uniquement comme Canadiens. Il est à noter qu'un petit pourcentage (environ 5%) s'identifient à une autre entité nationale. La firme avait déjà posé la même question dans des sondages antérieurs ; nos données corroborent les résultats de la dernière vague réalisée en 2021.

À mesure qu'ils vieillissent les jeunes Québécois sont un peu plus nombreux à s'identifier au Québec, le report des déclarations se faisant essentiellement au détriment d'une affirmation uniquement canadienne (il

s'agit d'un déplacement qui implique environ 4% des répondants). Sans surprise, l'affirmation canadienne est majoritaire chez les jeunes Anglophones et l'affirmation québécoise a une majorité d'adeptes chez les jeunes Francophones ; dans les deux cas il s'agit de près des deux-tiers des jeunes. Près du quart des Allophones se déclarent soit ambivalents soit d'une autre identité. On ne peut départager clairement des différences marquées selon l'un ou l'autre sexe.

Mais ce que l'on pourrait appeler « l'ancrage géographique » offre une vision plus contrastée. En effet, quand il s'agit de mesurer cette fois leur rapport à l'espace, les jeunes se déclarent d'abord des citoyens (quartier ou ville), environ le quart se réfère plutôt à l'espace québécois et une minorité mentionne un horizon géographique canadien. L'horizon spatial ne recouvre pas l'horizon national, l'ancrage territorial l'emporte sur la vision politique. Le sentiment d'appartenance régionale est le moins affirmé. Mais un plus fort attachement soit à sa ville, soit au Québec entraîne une plus grande adhésion à l'affirmation nationale, et ce fait est nettement plus prononcé pour ce qui est du croisement entre l'ancrage canadien associé à une identité canadienne. En fait un peu plus du quart de l'affirmation nationale québécoise recoupe le même ancrage géographique, mais il s'agit de près de la moitié de ceux, minoritaires, qui se déclarent à la fois canadien aux plans géographiques et identitaires.

Il est intéressant de noter qu'à mesure que l'on vieillit l'espace géographique se déplace plutôt vers la ville et la région. Par exemple, au regard du nombre de mentions à titre de premier ou second choix, le 'quartier' s'estompe nettement dans les représentations et la ville est la seule à recueillir une majorité de répondants. Tout cela traduit sans doute une certaine mobilité géographique des jeunes favorisant l'élargissement de l'espace des relations sociales et des interactions, par exemple via les études ou la stabilisation du statut professionnel par l'emploi.

## **Rapports à la langue**

### *Langue maternelle*

Les trois-quarts des répondants ont mentionné le français comme langue maternelle. Près de 15% mentionnent l'anglais et 9,5% une autre langue. Les deux-tiers des Anglophones sont situés dans la région de Montréal, il en est de même pour la mention *autre langue*. En comparaison des données publiées par l'ISQ et portant sur l'année 2016, notre échantillon compte un peu moins de Francophones (environ 5% de moins) et un peu plus

d'Allophones (ISQ, *Regards...*, 2019, p. 28); la population de jeunes Anglophones est à peu près la même.

Un peu moins de la moitié des jeunes de notre sondage (40%) se déclarent bilingues, au sens de parler une autre langue à la maison; au regard des données publiées par l'ISQ, le taux de bilinguisme des jeunes serait en croissance<sup>2</sup>. Il s'agit du quart des jeunes Francophones, des deux-tiers des Anglophones et de la vaste majorité des jeunes d'une autre langue maternelle. Dépassé la vingtaine, le taux de bilinguisme semble relativement stable à travers les groupes d'âge que nous avons retenus, mais il augmente chez les Allophones. On verra qu'un certain bilinguisme partiel affleure régulièrement dans les usages des médias et des médias sociaux; 80% des Francophones soutiennent connaître assez bien l'anglais pour y soutenir une conversation, à peine moins que le pourcentage d'Anglophone qui déclarent la même chose pour la conversation en français; chez les Allophones, presque moitié déclarent soit le français ou l'anglais pour ce qui est de la seconde langue. La langue utilisée au travail ou *aux études* est dans les mêmes proportions pour les trois groupes linguistiques.

### *Transferts linguistiques*

Dans la mesure où on peut parler d'une certaine *dynamique des langues*, il est intéressant de constater que chez les parents du jeune, si le père est francophone, la mère le sera aussi dans la très vaste majorité (au-delà de 90%). C'est un peu moins le cas chez les répondants Anglophones, dont le père ou la mère est rarement Francophone et plutôt d'une autre langue dans le cinquième des cas pour la mère et le quart pour le père. Même si la majorité des parents est de même langue, c'est chez les Allophones que les transferts linguistiques sont les plus importants, mais à parts comparables entre les transferts vers l'anglais ou le français.

Pour le jeune répondant, en termes de partenaires de vie cette fois, l'endogamie linguistique est la plus prononcée parmi les Francophones, soit au-delà de 90% d'entre eux. En d'autres termes les Francophones choisissent majoritairement un autre Francophone comme conjoint ou partenaire. La situation est différente parmi les autres communautés linguistiques cependant, car le quart des partenaires anglophones, le tiers des partenaires allophones choisissent un Francophone comme partenaire de vie. Chez les Allophones d'ailleurs, moins de la majorité des partenaires

---

<sup>2</sup> Mais pour l'ISQ il s'agit de la seule *connaissance* du français-anglais, parfois associée au bilinguisme, alors que notre échantillon porte sur l'usage *effectif* de deux langues, quelles qu'elles soient.

de vie est de même langue; parmi cette population, les transferts linguistiques sont plus importants vers les Francophones que vers les Anglophones. Au total, si la langue du répondant est de loin le facteur explicatif premier des mouvements linguistiques, le choix du partenaire en constitue le deuxième facteur, quoique minoritaire.

### *Usages de la langue*

Comme on l'a vu, si 40% des répondants se déclarent bilingues, la très vaste majorité des non Francophones se déclare pourtant à l'aise pour soutenir une conversation en français, et il en est de même chez les Francophones pour ce qui est de leur aisance à converser en anglais.

Cependant, la langue de communication dans les réseaux sociaux et pour les recherches sur Internet révèle une autre réalité. Environ le quart des Francophones et des Anglophones déclarent y communiquer indifféremment en français ou en anglais, mais les deux-tiers préfèrent utiliser leur seule langue maternelle. La situation des Allophones est plus partagée. Les recherches sur Internet traduisent un certain glissement vers une plus grande utilisation de l'anglais chez les jeunes Francophones et donc d'un usage moindre du français, alors que chez les Anglophones l'usage du seul anglais prédomine nettement.

Parmi tous les groupes linguistiques, l'anglais constitue nettement la langue presque exclusive d'écoute de la musique et des chansons.

Les répondants se déclarant bilingues présentent des préférences linguistiques plus diversifiées ... sauf en ce qui concerne l'écoute de la musique, dominée par la langue anglaise.

Par ailleurs la langue utilisée pour la lecture se révèle beaucoup plus stable et ce, quel que soit le support utilisé (livres, journaux, magazines, bandes dessinées). Le français prédomine à hauteur de 60%, l'anglais dans environ 20% des cas, les préférences multilingues étant du même ordre. On peut faire la même observation selon l'appartenance linguistique; encore ici les choix sont très stables, les lecteurs francophones se retrouvant à plus de 70% à choisir un ouvrage en français, les lecteurs anglophones étant encore plus nombreux à choisir l'anglais comme langue dominante de lecture. Environ 20% des Francophones déclarent lire autant en français qu'en anglais, beaucoup moins chez les autres groupes linguistiques. Sans surprise, le pourcentage du choix de l'une ou l'autre langue est plus élevé chez les jeunes se déclarant bilingues.

On peut en conclure que l'usage d'une autre langue que sa langue maternelle est à « géométrie variable ». Les communications quotidiennes se font majoritairement dans sa langue maternelle, il en est de même pour les choix de lectures. Une incursion significative dans une autre langue s'observe quand il s'agit d'utiliser Internet pour obtenir des informations, ce médium étant dominé par du contenu en langue anglaise que l'on se plaît à consulter.

L'écoute des films et des séries révèle une autre ambivalence, car la vaste majorité, quelle que soit la langue maternelle (au-delà de 80% des répondants) se déclare à l'aise de regarder films ou séries dans une autre langue, en raison de leur confiance dans la maîtrise d'une deuxième langue; les jeunes Anglophones sont un peu plus en retrait. Pour ce médium d'ailleurs les témoignages pointent vers une grande insatisfaction pour les films doublés, les sous-titres pouvant compenser pour un visionnement dans une autre langue; c'est une minorité de jeunes Francophones qui s'astreint à choisir des contenus français sur Netflix.

Seule la musique n'a pratiquement pas d'autre langue que l'anglais, ce à quoi les jeunes se plient majoritairement. À ce sujet d'ailleurs, à peine le quart des répondants déclarent trouver très important d'en comprendre les paroles, autant n'y attachent d'ailleurs aucune importance.

## Conclusion

## Références

Cicchelli, V. & Octobre, S., *L'amateur cosmopolite. Goûts et imaginaires juvéniles à l'ère de la globalisation*. Paris: Ministère de la Culture et de la Communication, 2017.

Gallant, N., Lechaume, A., Longo, M. E., Fleury, C., Bourdon, S., Gauthier, M., LeBlanc, P. et Vultur, M. (2022). *La dynamique démographique des jeunes de 15 à 34 ans dans les régions du Québec : une perspective sur 30 ans (1986-2016)*. Institut national de la recherche scientifique, 79 p.

Institut de la statistique du Québec, *Répartition de la population selon la langue maternelle, régions métropolitaines de recensement (RMR) du Québec, 2011, 2016 et 2021*

Institut de la statistique du Québec, *Répartition de la population selon la connaissance du français et de l'anglais et selon la langue maternelle, régions métropolitaines de recensement (RMR) du Québec, 2011, 2016 et 2021*

Institut de la statistique du Québec, *Regard statistique sur la jeunesse Etat et évolution de la situation des Québécois âgés de 15 à 29 ans 1996 à 2018, Edition 2019, mise à jour*, 297 p.

Institut de la statistique du Québec, *Vitrine sur les jeunes de 15 à 29 ans*, en ligne, consulté le 29 novembre 2022

<https://statistique.quebec.ca/fr/document/vitrine-statistique-sur-les-jeunes-de-15-a-29-ans>

Répartition des répondants  
selon l'âge

	%
15-18 ans	24,2
19-24 ans	38,6
25-29 ans	37,2
N=1507	

Identification selon le sexe ou le genre

Femme	49,1	
Homme	48,4	
Non binaire	0,8	2,4%
Agendre	0,6	
Bigendre	0,5	
Fluide dans le genre	0,3	
Autre	0,1	
Bispirituel.le	NS	

STATUT SOCIO-PROFESSIONNEL SELON LE GROUPE D'ÂGE

	15-18 ans %	19-24 ans	25-29 ans	Tot
Étudiant.e à plein temps et ne travaille pas	31,4	16,4	7,3	15,0
Étudiant.e à plein temps et travail à temps partiel	58,5	40,3	8,4	30,0
Étudiant.e à temps partiel et travail à temps partiel	2,5	2,2	3,9	2,8
Étudiant.e à temps partiel et travail à plein temps	1,6	6,4	8,4	5,4
Travail à temps à plein et pas aux études	3,8	31,9	62,6	35,0
Au chômage	0	0,7	3,2	1,9
Aucun de ces choix	2,2	2,1	6,2	3,1

LIEU DE NAISSANCE

Québec	84,0
Canada*	6,9
États-Unis	0,4
Amérique latine	2,0
Europe	2,0
Afrique	1,0
Asie, Orient, Pacifique	3,7

\*Autres provinces canadiennes

LIEU DE NAISSANCE DU  
PÈRE

Québec	83,2
Canada (autres provinces)	4,6
Autres pays	12,2

LIEU DE NAISSANCE DE LA MÈRE	
Québec	80,1
Canada (autres provinces)	4,6
Autres pays	15,4

COUPLES ET ENFANTS		
	EN COUPLE %	A DES ENFANTS
15-18 ANS	28,5	1,6
19-24 ANS	54,4	6,4
25-29 ANS	70,2	10,4

IDENTITÉ*		%
...Uniquement Québécois	16,9	<u>48,5</u>
...Plus Québécois que Canadien	31,6	
...Autant Québécois que Canadien	26,1	
...Plus Canadien que Québécois	14,3	
...Uniquement Canadien	5,9	
...Autre	5,2	

*\*De manière générale vous identifiez-vous d'abord et avant tout...*

<b>ANCRAGE TERRITORIAL*</b>			
	<b>En premier lieu</b>	<b>En second lieu</b>	<b>Cumul des réponses</b>
QUARTIER	18,6	7,2	13,7
VILLE	24,6	25,3	26,4
RÉGION	14,7	19,0	17,8
LE QUÉBEC	20,2	19,0	20,7
LE CANADA	11,0	14,3	13,4
LE MONDE	2,8	5,5	4,4
AUCUNE	3,2	3,6	3,6

*Parmi les unités géographiques suivantes, de laquelle avez-vous le sentiment d'être proche avant tout?*

<b>ANCRAGE TERRITORIAL* SELON L'ÂGE DES RÉPONDANTS</b>			
	<b>15-18 ANS</b>	<b>19-24 ANS</b>	<b>25-29 ANS</b>
QUARTIER	29,0	18,0	17,0
VILLE	27,0	26,0	28,0
RÉGION	14,0	14,0	20,0
LE QUÉBEC	17,0	25,0	22,0
LE CANADA	11,0	14,0	11,0
LE MONDE	2,0	4,0	3,0

*Parmi les unités géographiques suivantes, de laquelle avez-vous le sentiment d'être proche avant tout?*

% arrondis à

l'unité

Premier choix seulement

	LANGUE		
	FRANÇAIS	ANGLAIS	AUTRE
Langue maternelle	75,6	14,9	9,5
Langue du travail ou des études	79,3	20,6	NS
Pour exprimer ses émotions	75,3	21,1	3,6
Langue maternelle de la mère	74,4	11,1	14,5
Langue maternelle du père	73,4	10,8	15,8
Langue du partenaire de vie	79,5	10,4	10,1
Langue parlée avec le partenaire de vie	79,7	17,4	2,9

Langue maternelle des répondants selon la langue maternelle des parents			
	Français	Anglais	Autre
Père francophone	95,7	3,7	0,6
Père anglophone	20,4	77,2	2,5
Père autre langue	20,1	24,7	55,2
Mère francophone	96,5	3,5	NS
Mère anglophone	13,2	84,4	2,4
Mère autre langue	15,9	20,5	63,6

LANGUE D'USAGE DES RÉSEAUX SOCIAUX  
SELON LA LANGUE MATERNELLE

		Français	Anglais %	Autre langue
Communications	En français*	74	5	19
	Autant en français qu'en anglais	19	20	22
	En anglais*	7	75	50
	Autre langue	0	0	8
Recherche sur Internet	En français*	55	2	15
	Autant en français qu'en anglais	31	18	21
	En anglais*	13	80	63
Musique et chansons	En français*	11	0	5
	Autant en français qu'en anglais	37	14	19
	En anglais*	50	83	63
	Autre langue	1	3	7
Films et séries	En français	33	0	3
	Autant en français qu'en anglais	35	18	27
	En anglais	20	72	33
	Avec des sous-titres	11	10	37

*\*Exclusivement ou majoritairement*

## LA LANGUE DE LA LECTURE

	Français	Autant français que l'anglais	Anglais	Autre langue
		%		
Journaux	61	20	18	1
Magazines	56	21	23	1
Livres pour travail ou études	58	21	20	1
Livre pour le loisir	57	18	24	1
Bandes dessinées	63	16	21	1
Moyenne pour l'ensemble	59	19,2	21,2	1